

## Assemblée générale ordinaire du jeudi 6 décembre 2007

### Rapport moral concernant l'année 2006-2007

Cette assemblée générale correspond au quatrième anniversaire de l'association. *Sons et Froment* s'était défini, rappelons-le, par une volonté commune de pratiquer en amateurs le chant polyphonique, au rythme d'une répétition hebdomadaire, et de fonctionner comme un collectif autonome et démocratique. Les années précédentes avaient été marquées par le départ de Cornelia et sa difficile succession. L'année écoulée peut se définir comme l'année de l'apprentissage progressif de l'autonomie, même si celle-ci est toujours à consolider, voire à reconquérir.

#### **1. Les principes de départ.**

L'année 2005-2006, sous la direction de Violeta, avait été, pour l'ensemble vocal *Sons et Froment*, une année de transition et de réflexion et l'occasion de réaffirmer les principes auxquels nous étions attachés notamment la possibilité pour chacun d'exprimer ses désirs et ses impressions, le goût pour un répertoire riche quoique quelquefois ardu, mais aussi des exigences de justesse, de respect et d'écoute et une envie commune de se faire plaisir en chantant et en recherchant l'harmonie polyphonique, le tout sans savoir déchiffrer la musique et sans pouvoir y consacrer des heures chaque semaine en dehors des répétitions.

Un noyau de six personnes, a décidé de poursuivre dans cette voie mais avec une configuration plus participative et moins hiérarchique, sans chef de chœur professionnel. Jean a accepté de mettre au service du groupe sa connaissance de l'harmonie, la finesse de sa perception et sa maîtrise du clavier : il joue donc un rôle essentiel de guide, sans toutefois établir de rapport hiérarchique inhibant, mais en misant sur la responsabilisation, l'autonomie, la diversité des compétences et des perceptions, et l'investissement de chacun.

#### **2. Le resserrement du groupe.**

Le groupe s'est ainsi resserré à un petit ensemble de sept à huit personnes, avec une à trois personnes par voix, en conservant jusqu'à la fin de cette année 2006-2007, quatre pupitres distincts (basse, ténor, alto, soprano). Chacun s'est efforcé d'être assidu aux répétitions et de travailler ses morceaux personnellement dans la mesure du possible.

Quelques personnes nous avaient rejoints à l'automne 2006 ou en cours d'année, mais seule Michèle est restée parmi nous. D'autres ont été conduits à d'autres choix par des raisons de réorientation de leur vie et de leurs activités. D'autres ne se sont pas sentis à leur place dans ce groupe atypique, le plus souvent pour des questions de niveau : notre fonctionnement rend en effet nécessaire un minimum d'autonomie, dont ne disposent pas les personnes n'ayant jamais chanté en chœur, mais, à l'inverse, notre niveau amateur, sur les plans solfégique et vocal, et la lenteur de notre travail ne sont pas suffisamment motivants pour les chanteurs les

plus avancés. En revanche la qualité de notre accueil a souvent été soulignée et un certain nombre d'anciens restent attachés à Sons et Froment. Preuve en est leur volonté de rester inscrits sur notre liste de discussion pour suivre de loin nos aventures.

### **3. La continuité dans le répertoire.**

Il faut dire aussi que nos ambitions musicales sont restées élevées. Nous ne nous sommes pas repliés sur des chants du monde d'abord plus facile, mais avons décidé de poursuivre les polyphonies Renaissance et baroque à trois ou quatre voix. La plupart des morceaux travaillés ont été proposés par Jean et acceptés par le groupe. Citons pour mémoire un expressif *Mille regretz* de Josquin des Prez en français, un rigoureux *Adoramus te* de Palestrina en latin, et un magnifique *Cease myne eyes* de Thomas Morley en anglais, dont la mise en place a demandé des mois de travail mais qui ravit les oreilles.

### **4. La résolution des questions pratiques.**

L'ensemble vocal a d'abord un peu tâtonné dans cette nouvelle configuration. D'abord pour les échauffements. La question a été résolue grâce aux efforts de Florence. L'association a investi dans l'achat de deux ouvrages sur cette question. Jean-Alain a trouvé sur un site académique des pistes d'activités. Et Florence, armée de ces outils, a peu à peu pris en charge la préparation des échauffements physiques et vocaux.

La deuxième difficulté pratique rencontrée a été la question du clavier, indispensable pour donner les notes et rejouer les mélodies. Nous n'avions plus accès au piano à queue de la salle du conservatoire du 10<sup>e</sup> arrondissement et Violeta avait naturellement récupéré son propre clavier. Jean a donc pendant quelques semaines apporté son propre matériel, mais ce déménagement hebdomadaire s'est avéré peu pratique, aussi avons-nous décidé d'acheter, sur le budget de l'association, un piano portatif repéré par Jeanne et déniché sur Internet par Jean.

Enfin, Jeanne a poursuivi infatigablement la saisie des partitions et la réalisation de fichiers midi pour aider aux apprentissages, tout en assurant la mise à jour du site. Elle a par ailleurs innové en proposant les mélodies au format MP3 ce qui permet de les télécharger directement sur un baladeur et de les écouter plus régulièrement dans la semaine.

### **5. Des doutes mais des progrès...**

Ces questions pratiques réglées, il n'en est pas moins demeuré quelques doutes. D'abord nous avons dû constater la lenteur de la mise en place des morceaux, mais nous avons déjà pu l'observer précédemment avec un chef professionnel : seul le temps et la patience peuvent pallier notre méconnaissance du solfège et notre peu de disponibilité pour le travail personnel.

Nous nous sommes par ailleurs interrogés sur la justesse de nos polyphonies, compte tenu du fait que nous n'avions plus de chef professionnel pour nous écouter. En réalité, la fine oreille de Jean, confirmée par quelques enregistrements ponctuels, a montré que nous n'avions pas régressé en la matière : le petit effectif et l'autonomie invitent en effet à une écoute réciproque plus attentive. Il reste certes un certain nombre de passages à retravailler, mais d'autres se tiennent et sont donc plutôt encourageants.

La configuration actuelle nous a par ailleurs poussés à une plus grande autonomie dans les entrées et dans le respect du rythme indiqué sur la partition : un travail acharné sur le tactus, les temps et les contre-temps d'une pièce de Palestrina nous a permis de progresser très nettement dans ce domaine et un certain nombre d'entre nous ont pu constater ces progrès à l'occasion d'un stage d'été sur une pièce longue du même Palestrina pour double chœur.

## **6. Une petite prestation de fin d'année.**

Malgré le caractère encore inabouti d'un certain nombre des morceaux travaillés, nous avons considéré comme stimulante la perspective d'un petit concert de fin d'année. Ne pouvant encore envisager un concert en bonne et due forme, nous avons décidé de participer symboliquement à la Fête de la musique, qui se trouvait tomber un jeudi, donc un soir de répétition. Jean s'est proposé de repérer un lieu dans le Marais et nous avons chanté une dizaine de pièces sous une fenêtre à encorbellement d'une rue étroite jouxtant l'église Saint Gervais. Un certain nombre d'auditeurs se sont arrêtés pour nous écouter et nous encourager. Cette petite prestation s'est avérée à la fois stimulante (nous donnant un objectif) et agréable (la configuration du lieu donnant une acoustique favorable en même temps qu'un cadre plutôt intime), après d'autres expériences beaucoup plus négatives en plein air les années précédentes. Ce concert a été surtout pour l'ensemble l'occasion de se faire plaisir et de constater que le travail de l'année avait porté ses fruits.

## **7. La séparation progressive d'avec la galerie Anatome.**

La question du changement de lieu de répétition est restée en suspens pendant toute cette année 2006-2007. Nos tentatives de négociations avec Nawal Bakouri, directrice de la galerie Anatome, pour poursuivre nos répétitions le jeudi soir en ces lieux n'ont pas abouti. Nous avons été mis en demeure de chercher un nouveau lieu dans des délais que nous avons repoussés de mois en mois depuis l'automne 2005. Nous avons finalement obtenu, par l'intermédiaire de Florence, le prêt gracieux d'un studio situé toujours dans le quartier de la rue Froment (11<sup>e</sup> arrondissement de Paris). Nous y avons répété plusieurs fois, l'avons trouvé pratique et accueillant et avons décidé d'en faire notre lieu de répétition pour l'année 2007-2008 – le petit effectif de l'ensemble rendant par ailleurs possibles des répétitions occasionnelles chez les uns ou les autres.

## **8. Une structure souple et participative.**

L'adaptation du groupe à ce fonctionnement nouveau n'a évidemment été possible que parce qu'elle se fonde sur une structure associative rodée sur le plan administratif, dont le maintien n'est une charge relativement légère que parce qu'elle est partagée : relations avec la galerie Anatome, gestion des adhésions à l'association, accueil des nouveaux, mise à jour du site internet, gestion de la liste de diffusion et de la boîte aux lettres électronique : telles sont les principales tâches qui ont été menées à bien cette année encore. Seul l'investissement de chacun a rendu le fonctionnement possible. Je voudrais donc saluer encore une fois non seulement le rôle musical essentiel de Jean et la fonction technique si précieuse de Jeanne, mais aussi tous ceux qui ont bien voulu donner un peu de leur temps pour que vive l'association. Enfin, je remercie chacun d'entre vous pour sa présence assidue, son implication et sa confiance dans une configuration qui a montré que, pour atypique qu'elle soit, elle n'en était pas moins viable.

Cécile Rabot,  
présidente de l'association *Sons et Froment*.